

## L'épidémiologie du VIH/SIDA en Algérie

Dr KERBAL Houria,

- 1. Objet de l'étude et contexte :** L'étude consiste à présenter la un état de lieux de l'infection HIV/SIDA en Algérie avec dans un premier temps et de manière analytique des données épidémiologiques sur tous les cas du SIDA et les cas séropositifs recensés notifiés de manière officielle, dans un deuxième temps les déterminants de l'infection VIH – SIDA en Algérie, la stratégie adoptée par le gouvernement Algérie pour faire face ( centres de traitement, dépistage) ainsi que des ajustements apportés durant ces dernières années sous l'influence de divers et multiples facteurs (démographiques, socioéconomiques, les mouvements migratoire clandestins ..... ) ainsi que les rôles joués par certains organismes internationaux et nationaux dans le domaine de la prévention sous tous ses aspects. L'Algérie fait partie de l'Afrique du Nord; d'une superficie de 2 381 741 km<sup>2</sup> elle compte sept frontières dont l'immense étendue constitue une contrainte majeure dans la surveillance des mouvements de population. De plus, l'Algérie est un pays soumis au risque d'introduction du VIH, du fait qu'il est un carrefour de deux régions très touchées, l'Europe et l'Afrique Subsaharienne.
- 2. Méthode de travail :** La méthode de travail a consisté à analyser et à interpréter les données du VIH/SIDA du laboratoire national de référence depuis le début de l'épidémie jusqu'à fin 2008 et les données disponibles dans les relevés épidémiologiques ainsi que des bilans annuels à l'exemple de l'Agence Nationale du Sang avec utilisation de variables qualitatives (sexe, mode de contamination, nationalité, région ou wilaya d'origine) et des variables quantitatives (âge)
- 3. Résultats escomptés :** pour illustration Le premier cas de SIDA notifié en Algérie a été diagnostiqué en décembre 1985, depuis le nombre de cas a augmenté régulièrement pour atteindre 864 cas notifiés de SIDA et 3225 cas de séropositifs au 31 décembre 2008. Pour les cas SIDA, le sexe masculin est plus touché (66.08%), la tranche d'âge la plus touchée (deux sexes confondus) est de 25-39 ans (52.43%) avec un pic entre 35-39 ans (38.42%), la moyenne d'âge est de 37 ans pour les hommes contre 35 ans pour les femmes, les enfants sont également touchés (3.24% des cas), les plus de 60 ans sont touchés dans 4.62 % des cas. Pour les cas VIH positifs, le sexe masculin est plus touché (49.17%) , la tranche d'âge la plus touchée (deux sexes confondus) est de 25-39 ans (27%) avec un pic entre 25-29 ans (36.23 %), la moyenne d'âge est de 36 ans pour les hommes contre 33 ans pour les femmes, les enfants sont également touchés (3.96% des cas), les plus de 60 ans sont touchés dans 0.31 % des cas. Dans les deux situation la différence n'est pas significative pour certains paramètres d'étude, en effet toutes les régions sanitaires du pays sont touchées, notamment la région centre (26.73 % des cas) avec une proportion importante dans les grands centres urbains ;Le mode de contamination le plus répondu, ceci quelque soit le sexe est l'hétérosexualité avec 60.64 %, puis le sang et dérivés avec 9.95 % et la drogue et injectons avec 6.25 %, le mode n'a pas été spécifié dans 23.14 % des cas, Quelque soit le sexe, les nationaux résidant en Algérie représentent 83.21 % des cas notifiés, les nationaux résidant à l'étranger 5.78% des cas et les nationalités étrangères 9.25 % des cas, les étrangers dont la nationalité n'est pas déterminée 1.73% des cas
- 4. Conclusion :** Le problème dans notre pays se pose beaucoup plus en termes de prévention: prévenir des risques d'infection en sensibilisant d'avantage les jeunes et moins jeunes. L'autre problème concerne l'insertion sociale des victimes qui sont souvent rejetées par la société. L'amalgame «sida égal sexe» nuit considérablement à l'information sur cette terrible maladie, néanmoins l'Algérie a marqué des progrès considérables dans le domaine du dépistage volontaire et de la prise en charge psychologique des malades. Les soins prodigués à ces malades échoient à l'Etat et les centres de traitement on étaient multiplié par 3 en 10ans, de même que les centres de dépistages (au moins 01 centre par wilaya existe déjà) . Cependant, la situation de la recherche médicale en Algérie laisse perplexe.